



C'est durant la Grande Semaine que nous écrivons ces lignes. Et il est tout naturel que nous parlions déjà des joies pascales et des souhaits de fête: dans notre liturgie byzantine, la Passion n'est jamais séparée de la Résurrection, et le Vendredi Saint n'est pas un temps d'arrêt mais un mouvement vers Pâques. Ne chantons-nous pas, au pied de la Croix: *«Nous adorons tes souffrances, ô Christ. Montre-nous donc ta glorieuse résurrection!»*

Nous savons que ces lignes ne seront imprimées que dans quelques jours et que ce n°2 du Lien ne parviendra à nos lecteurs que vers la mi-avril. Entre les deux fêtes donc, la catholique et l'orthodoxe, la première célébrée le 30 mars, l'autre le 4 mai. Malgré l'espoir que nous avons, de célébrer Pâques ensemble dans le monde entier, espoir dont s'était fait l'écho S.S. le Patriarche Oecuménique, Dimitrios 1er, (voir le Lien n° 3 de 1974, p.41), nous n'avons pas vu, du moins en Syrie et au Liban, *«la coïncidence de notre foi régir la coïncidence des calendriers.»*

S.S. le Patriarche Dimitrios avait lancé l'appel: *«Nous proposons en premier lieu un accord pan-orthodoxe et, secondement un accord pan-chrétien, pour désigner un dimanche fixe, afin qu'une seule fête de Pâques soit célébrée toujours en commun par tous les chrétiens du monde.»*

Cet accord n'a pas encore été possible, dans le monde entier. Des essais ont donc été faits pour un accord régional. Le mandement que nous publions plus loin explique ce qui a pu être réalisé dans certains pays et ce que nous espérons faire, dès l'an prochain, du moins en Syrie.

A nos chers lecteurs donc, qui fêtent soit à une date soit à l'autre, nos meilleurs voeux de bonne et sainte fête de Pâques. L'on dit communément *«Joyeuses Pâques»*. Nous disons à tous: *«Christos anesti, Christ est ressuscité.»*

Puisse-t-Il remplir nos coeurs à tous, des joies de sa glorieuse Résurrection !...

La semaine qui suit Pâques est appelée dans nos livres liturgiques: la «*semaine du renouveau*»! C'est l'*aggiornamento* de Jean XXIII avant la lettre. Tout en effet est renouvelé avec «*la Fête des fêtes*»: non seulement la nature du printemps, ou nos âmes rajeunies par les prières et le jeûne du Carême et par la communion pascale, mais aussi notre liturgie: les tons, les lectures des Epîtres ou des Evangiles, etc... Tout se renouvelle à Pâques. Il nous a donc semblé que c'était aussi le moment de commencer à mettre en pratique la décision de notre Synode concernant l'*aggiornamento* dans notre Eglise. Nous attirons tout spécialement l'attention de nos fidèles sur les documents publiés à ce sujet dans ce numéro du Lien. Nous comptons sur la collaboration de tous pour mener à bien cet effort qui, pour donner les résultats qu'on en espère, doit être un effort collectif.

o o o

Dans un tout autre ordre d'idées, celui de la continuité, nous voulons fêter avec nos lecteurs les 40 ans du Lien. Quarante ans c'est le plein essor pour l'homme, l'âge de la maturité, l'apogée, le faite «d'où il aspire à descendre».

Dans la vie d'une revue comme Le Lien, quarante ans c'est une gageure. Cela mérite que l'on s'y arrête: un regard en arrière, avec des statistiques, des noms, des articles qu'il est intéressant de rappeler. Pas pour s'y complaire certes! Ces quarante ans ont connu des hauts et des bas comme la vie de chacun de nous...! Et il ne faudra pas trop s'arrêter: «*duc in altum*». Toujours plus en avant, toujours plus profond! Ce doit être le leitmotiv de la revue, comme c'est notre devise.

o o o

Et pour finir, une fois de plus : «*Christos anesti! Alithos anesti! Il est vraiment ressuscité!*»

Damas, le 26 mars 1975.



Patriarche

---

---

*Il est vrai que la lettre ci-contre est une réponse aux voeux de Noël de Sa Béatitude. Mais il nous a semblé bon pour tous nos lecteurs de leur transmettre en cette période pascale, la Bénédiction paternelle que leur y adresse le Saint Père.*

---

---